

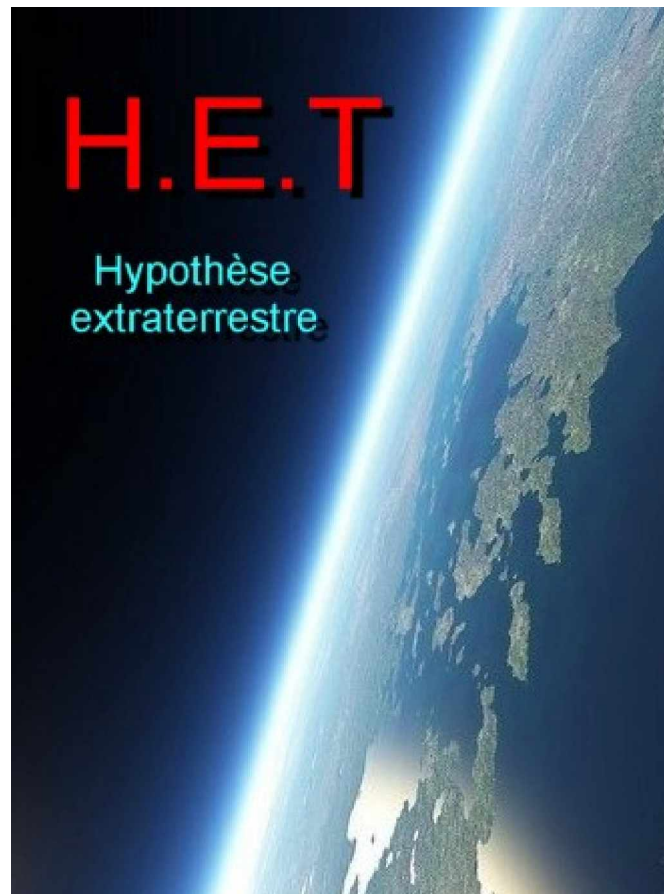


www.lesconfins.com

CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES

DOSSIER N°18.

(format pdf)



H.E.T

Et si nous n'étions pas seuls ?

UN LIVRE GRATUIT A TELECHARGER

Plus d'informations sur cet ouvrage : <http://www.lesconfins.com/het1.htm>

HET

ou

Hypothèse extraterrestre

Un article largement inspiré de Wikipédia, l'encyclopédie libre sur Internet.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Hypoth%C3%A8se_extraterrestre

L'hypothèse extraterrestre (HET) tend à interpréter le phénomène ovni comme la probable manifestation d'une civilisation extraterrestre dans notre système solaire. L'HET soutient que des extraterrestres, le plus souvent humanoïdes de type « mammifères bipèdes », possédant des vaisseaux spatiaux et une technologie largement supérieure à la nôtre visitent, ou ont visité dans le passé, notre planète. On distingue dans la littérature ufologique au moins deux formes de l'hypothèse extraterrestre. L'HET simple, et l'hypothèse extraterrestre au second degré (ou HET élargie) qui combine l'hypothèse extraterrestre simple avec des éléments paranormaux et/ou spiritualistes.

1) Fondements de l'hypothèse extraterrestre.

Les partisans de l'HET pensent que certains cas d'observations d'ovnis qui résistent à toute explication prosaïque, réductionniste, ou sociopsychologique (entre 15 et 30% des cas selon les enquêtes, 28% des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés selon le GEIPAN) pourraient être la manifestation dans notre environnement d'une civilisation (ou de plusieurs) extraterrestre qui aurait atteint un niveau technologique très supérieur à celui des terriens et qui viendrait en quelque sorte « examiner » (étudier, surveiller, contrôler) notre planète et ses habitants. Des ufologues, des ingénieurs et des scientifiques ayant étudié des cas d'ovnis non expliqués (comme par exemple ceux classés « PAN D » par le GEIPAN, caractérisés par la « *qualité des éléments recueillis et la précision des témoignages* ») estiment que l'hypothèse extraterrestre simple peut raisonnablement être prise en compte dans ce genre de situations. Pierre Lagrange (sociologue des sciences et spécialisé dans l'étude des « parasciences ») déclarait à ce sujet : « *derrière le terme « ovni » se cache en fait toute une série de phénomènes différents. Pour construire une véritable problématique scientifique, il faudrait d'abord tenter de faire entrer chaque phénomène inexpliqué dans une catégorie précise. L'hypothèse extraterrestre serait l'une d'entre elles. Il y a encore peu de temps, on ne soupçonnait pas l'existence des « farfadets », ces éclairs lumineux qui ont lieu dans la très haute atmosphère. La preuve que les soucoupes volantes sont des engins extraterrestres n'est pas encore acquise, loin de là ! Mais l'absence d'études sérieuses ne permet pas de faire avancer le sujet* ». Cependant, des études menées par des organismes gouvernementaux officiels européens ou des associations d'études (association privées comme Ovni Investigation par exemple) vont dans le sens de l'HET. Ce modèle est soutenu par quelques scientifiques connus pour leurs travaux sur le phénomène ovni. Nous citerons le professeur Stanton Friedman, Jean-Jacques Velasco, Jean-Pierre Petit, Joseph Allen Hynek, et Auguste Meessen. Ils sont néanmoins minoritaires au sein de la communauté scientifique, qui considère que l'hypothèse de visites extraterrestres est non prouvée. Cette hypothèse est donc fondée sur la certitude de l'existence de créatures extraterrestres évoluées qui habiteraient sur d'autres planètes dans l'Univers.

2) Equation de Drake, vitesse de la lumière et « trous de ver ».

Les défenseurs de l'HET tiennent compte en partie des résultats de l'équation de Drake qui a été suggérée par l'astronome Frank Drake dans les années soixante afin de tenter une estimation du nombre de civilisations extraterrestres évoluées dans notre Galaxie avec lesquelles nous pourrions éventuellement entrer en contact par radio. Cependant, l'équation de Drake est très critiquée en raison de la grande marge d'erreur que l'on trouve pour chaque variable intervenant dans l'équation. On part du principe que si l'homme est un produit naturel de l'évolution (non créé artificiellement ou préexistant), alors des entités semblables ou plus évoluées peuvent exister en de nombreux endroits de l'univers compte tenu du très grand nombre d'étoiles. Il s'agit simplement de multiplier le nombre d'étoiles dans l'univers par la probabilité pour qu'elles hébergent une civilisation (cette probabilité est elle-même le produit de la probabilité pour que l'étoile ait des planètes, multipliée par la probabilité pour qu'une planète soit à la bonne distance de l'étoile, et encore d'autres paramètres). Certaines estimations récentes du nombre total d'étoiles dans l'univers donnent le nombre de 7×10^{22} étoiles. Il faut compter environ 100 milliards de galaxies dans notre univers visible et le nombre d'étoiles dans la Voie lactée est parfois estimé à 300 milliards (en moyenne 100 milliards d'étoiles dans chaque galaxie). Les chercheurs qui se sont penchés sur cette question du nombre possible de civilisation évoluées dans notre Galaxie, donnent une fourchette située entre 20 et plusieurs millions de civilisations. Certains scientifiques (Peter Ward et Donald Brownlee dans leur livre « Rare Earth ») ajoutent encore des paramètres à l'équation de Drake (par exemple la probabilité d'avoir dans le système stellaire une planète comme Jupiter, jouant le rôle de « bouclier à astéroïdes » pour la planète abritant la vie, ou encore une lune massive pour stabiliser l'axe de rotation de la planète), et concluent qu'une civilisation comme la nôtre pourrait dans ce cas être rare, peut-être même unique. Mais si des civilisations plus avancées existent, cela ne signifie pas qu'elles peuvent nous rendre visite. La théorie de la relativité montre en effet qu'il existe une vitesse limite (la vitesse de la lumière), et même si la contraction des durées (dont l'exemple le plus célèbre est le « Paradoxe des jumeaux ») montre que pour le voyageur, le temps de parcours peut être très bref, cela ne rend pas forcément une exploration à grande échelle possible. Les partisans de l'HET soulignent que la Relativité restreinte n'est pas nécessairement une théorie complète de l'univers et que le niveau des connaissances technologique humaines actuelles ne permet raisonnablement pas de juger ces voyages impossibles. D'autres scientifiques considèrent qu'il est scientifiquement possible de contourner la limite de la vitesse de la lumière tout en respectant la relativité restreinte (les vitesses supraluminiques, c'est-à-dire au-delà de la vitesse de la lumière, restent pour le moment des spéculations mathématiques) en utilisant le concept « trou de ver », ou la métrique d'Alcubierre. Schématiquement, la métrique d'Alcubierre, également connue sous le nom de « commande de chaîne », est un modèle mathématique montrant des dispositifs de « commande de chaîne » fictive rendant possible un voyage supraluminique (supérieur à la vitesse de la lumière) dans certaines conditions. De manière un peu fallacieuse, la métrique d'Alcubierre est quelquefois désignée comme une solution de certaines équations dans le cadre de la relativité générale d'Einstein.

Pour plus d'informations sur l'équation de Drake :

Partie 1 : http://www.lesconfins.com/equation_de_drake.htm

Partie 2 : http://www.lesconfins.com/drake_partie_2.htm

3) Hypothèse extraterrestre et propulsion MHD.

A coté des spéculations et des théories, l'hypothèse extraterrestre s'appuie surtout sur les observations de témoins digne de foi, les enregistrements radars, les traces au sol, l'apparente

« nature intelligente » du phénomène ovni, et les performances alléguées des engins observés. Depuis quelques années, des interrogations sont nées en raison des similarités entre la magnétohydrodynamique (en particulier avec les caractéristiques de l'accélération MHD) et les performances de vol des ovnis. En effet, un tel mode de propulsion est caractérisé, entre autres, par l'absence de bruit ou de « bang » supersonique, des accélérations brutales et une « luminosité » de l'objet due à l'ionisation du fluide alentour par des micro-ondes. Ces caractéristiques de la propulsion MHD sont typiques de la plupart des observations d'ovnis. Selon une minorité de scientifiques ce serait la preuve que le phénomène ovni est bien une manifestation matérielle d'une civilisation extraterrestre évoluée utilisant la MHD comme mode de propulsion « intrafluidique », c'est à dire dans l'air ou dans l'eau (la MHD ne fonctionne, en effet, que dans un fluide).

Il existe différentes interprétations de l'hypothèse extraterrestre des ovnis, depuis ceux qui les considèrent comme de simples vaisseaux spatiaux explorant ponctuellement la Terre, jusqu'à ceux qui envisagent le phénomène ovni comme l'expression d'une présence permanente, peut-être même inquiétante, d'une population extraterrestre sur notre planète (pouvant éventuellement avoir une apparence humaine).

4) Hypothèse extraterrestre : la version « explorateurs ».

Le courant « explorateur » : plusieurs ufologues de renom comme Jean-Jacques Velasco ou le capitaine Edward J. Ruppelt avancent la théorie selon laquelle les ovnis seraient des vaisseaux interstellaires appartenant à une civilisation d'origine extraterrestre qui viendrait régulièrement surveiller et étudier la Terre et ses habitants. La technologie extrêmement avancée, ainsi que le niveau intellectuel élevé des occupants de ces vaisseaux expliquerait notre impossibilité à comprendre ce phénomène. C'est la version de l'hypothèse extraterrestre qui est selon nous la plus rationnelle. Deux arguments peuvent cependant lui être opposés. Premièrement, elle peut paraître trop anthropomorphique (projection de nos propres activités). Elle ne serait que la projection de nos propres motivations en matière de « conquête » spatiale. Deuxièmement, elle ne permet pas d'expliquer de façon cohérente certains comportements tout à fait aberrants (et même carrément absurdes) du phénomène ovni.

5) Hypothèse extraterrestre : la version « conspirationnistes ».

Le courant « conspirationniste » : ce courant, défendu notamment par Bob Lazar ou Bill Cooper, avance qu'une présence massive d'extraterrestres sur notre planète est d'ores et déjà une réalité et a été rendue possible grâce à la complicité de certains gouvernements terriens (plus particulièrement le gouvernement américain). Ces extraterrestres pourraient pratiquer en toute impunité diverses opérations sur Terre (enlèvement d'humains ou abductions, pose d'implants, manipulations génétiques, croisement entre terriens et extraterrestres, mutilations du bétail, pillage des ressources naturelles de notre planète) en échange de dons de technologies profitant aux gouvernements complices de ces opérations. Les partisans du courant « conspirationniste » considèrent que le silence des forces armées vis-à-vis du phénomène ovni serait en quelque sorte la preuve du bien fondé de leur théorie. En France, le célèbre ufologue Jimmy Guieu (décédé le 2 janvier 2000) a été l'initiateur de ce courant en popularisant la figure inquiétante des « Petits Gris » ou « Entités Biologiques Extraterrestres » (E.B.E).

6) Hypothèse extraterrestre : le courant « globaliste ».

Le courant « globaliste » : les défenseurs de cette thèse n'envisagent pas le phénomène ovni comme de simples vaisseaux interstellaires construits en « dur », mais plutôt comme un vaste système d'expérimentation globale par l'entremise duquel une intelligence (d'origine extraterrestre ou non) tenterait d'étudier et/ou de communiquer avec l'humanité. Reprenant des symboles inspirés de notre culture, cette « conscience globale » tenterait d'exprimer sa présence par des événements volontairement ramenés à notre niveau intellectuel. Cette théorie expliquerait ainsi l'aspect souvent aberrant, voire absurde, que peuvent prendre certaines apparitions d'ovnis ou de manifestations d'entités présumées extraterrestres. L'hypothèse « globaliste » permet de mettre le phénomène ovni en cohérence avec le paradoxe de Fermi (absence d'extraterrestres). Le célèbre ufologue français Jacques Vallée s'est déjà prononcé en faveur de cette interprétation du phénomène ovni (hypothèse du mystérieux « facteur X »). Bien que séduisante à première vue, l'« hypothèse globaliste » tente de résoudre un mystère en posant l'existence d'un autre mystère (celui d'une conscience globale). C'est, selon nous, l'hypothèse la moins rationnelle et la moins productive.

7) Hypothèse extraterrestre : la non-ingérence et le « zoo galactique ».

L'hypothèse de non-ingérence : cette hypothèse initialement intitulée l'hypothèse du « zoo-galactique » par John A. Ball est une des hypothèses avancées en réponse au paradoxe de Fermi, au sujet de l'apparente absence d'évidence de l'existence d'une vie extraterrestre. Pour les partisans de cette hypothèse, les extraterrestres existeraient bien et seraient assez avancés d'un point de vue technologique pour pouvoir communiquer et entrer en contact avec nous. Néanmoins, rien ne permet de dire que ces visiteurs souhaitent vraiment être connus de manière évidente trop rapidement. En effet, l'avance qui permettrait à une civilisation « de Fermi » de nous connaître suppose une maturité du voyage interstellaire, des explorations et des rencontres. Elle implique sans doute aussi un niveau de connaissances et une différence, peut-être inimaginables pour nous, dans les domaines scientifiques, technologiques, culturels, intellectuels, et même spirituels. Ils pourraient donc se contenter de nous observer de loin, sans essayer d'interagir avec nous, de la même façon que tout contact est désormais interdit avec certaines tribus de l'Amazonie pour ne pas les perturber et, à terme, les détruire. C'est ce qui risquerait probablement de se produire pour nos civilisations en cas de contact brutal avec des extraterrestres beaucoup plus évolués que nous. C'est en 1973 que John A. Ball, proposa l'hypothèse du « zoo-galactique » dans la revue *Icarus* (revue internationale d'études du système solaire). En tant que radioastronome affecté au Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics, il avança très sérieusement l'idée selon laquelle la Terre était une sorte de « zoo cosmique » et que des extraterrestres étaient chez nous, déjà occupés à nous étudier scientifiquement. Ball fut tourné en dérision par de nombreux scientifiques pour sa théorie, parce qu'elle impliquait l'existence d'extraterrestres vivant parmi nous.

8) Variantes de l'HET.

a) Certains auteurs, comme Jean-Jacques Velasco (déjà cité), émettent l'hypothèse très intéressante selon laquelle les vaisseaux spatiaux extraterrestres en visite sur notre planète sont spécialement attirés par les bases militaires et les centres de recherches nucléaires. Son hypothèse repose sur des faits réels dûment vérifiés et bon nombre d'entre eux sont des observations « visuelle/radar ».

b) Plusieurs auteurs (Jean-Pierre Petit, Auguste Meessen) postulent que les vaisseaux spatiaux extraterrestres se déplacent dans notre atmosphère en utilisant une technologie MHD ou magnétohydrodynamique.

- c) Plusieurs auteurs défendent l'idée que les visites extraterrestres de notre planète remontent à l'aube de l'humanité, voir à ce sujet la théorie des Anciens Astronautes.
- d) Certains auteurs, tel Jean Sider, considèrent que les extraterrestres ont pu visiter notre planète dans le passé et auraient même influencés l'évolution de l'humanité. Ce genre de théorie, posant que l'évolution (au sens darwinien du terme) ne peut pas rendre compte seule (sans intervention extérieure) de l'apparition des êtres humains. Cette hypothèse rapproche l'ufologie de la théorie qui suppose un « dessein intelligent » à l'œuvre dans l'univers, une sorte de version moderne du créationnisme religieux.
- e) Certains auteurs envisagent que les agroglyphes (ou crop circles en anglais) seraient créés par des émissions de micro-ondes. Il n'y a cependant pas de consensus sur le fait que ces micro-ondes seraient la création de programmes militaires top-secret ou de vaisseaux spatiaux extraterrestres.
- f) Auguste Meessen a aussi proposé un début d'hypothèse explicative pour les capacités télépathiques des « Petit-Gris ».

9) Critiques de l'HET.

Il est nécessaire de distinguer l'idée qu'il y ait de la vie extraterrestre dans l'espace profond de l'hypothèse extraterrestre explicative du phénomène ovni qui soutient que des extraterrestres (humanoïdes ou non) qui posséderaient des vaisseaux spatiaux et une technologie largement supérieure à la nôtre visiteraient régulièrement la Terre. Les sceptiques considèrent que ce n'est pas parce qu'il existe très certainement de la vie dans l'espace profond qu'il en découle l'existence d'un nombre significatif de civilisations extraterrestres évoluées capables de se déplacer entre les étoiles de notre Galaxie ou entre les galaxies elles-même. La probabilité de l'existence de la vie dans l'espace profond n'implique donc pas nécessairement de nombreuses et régulières visites extraterrestres de la Terre. Une partie des sceptiques, dite modérée, ne rejette pas catégoriquement l'HET, mais elle refuse simplement de se prononcer en ce qui concerne les observations d'ovnis restées inexplicées.

Nous pouvons relever plusieurs points, ou arguments, qui vont dans le sens d'une contestation de l'hypothèse extraterrestre en tant qu'explication rationnelle du phénomène ovni. Nous abordons ci-dessous quelques-uns de ces arguments.

10) Absence de preuves.

Le premier point contre l'HET est l'absence de preuves probantes qui permettraient de conclure de façon certaine à l'existence de visites extraterrestres de la Terre. L'HET est (selon ses détracteurs) essentiellement spéculative, car les éléments en sa faveur sont principalement anecdotiques (témoignages indirects, méconnaissance des phénomènes célestes, rumeurs, indices, visions de lumières lointaines, etc..). Ce n'est pas parce qu'il est possible que de la vie existe dans l'espace profond qu'il y a forcément une vie intelligente qui visite notre planète. Les deux hypothèses sont indépendantes l'une de l'autre. Ce serait une erreur de faire un glissement logique non justifié de l'une à l'autre, ou de faire un raisonnement fallacieux basé sur un « argument d'ignorance ». Scientifiquement, si on ne peut pas expliquer quelque chose, tout ce qu'on peut en conclure, c'est que nous ne savons pas l'expliquer. C'est bien pour cela qu'on parle d'hypothèse extraterrestre et non pas de « thèse extraterrestre ».

11) Limite de la vitesse de la lumière, et durée des voyages interstellaires.

La Physique moderne, et notamment la théorie de la relativité d'Albert Einstein, interdisent tout déplacement à une vitesse supérieure à la vitesse de la lumière. Rappelons que la vitesse de la lumière dans le vide, notée « c », est une constante physique et donc un invariant relativiste. Sa valeur a été fixée à 299 792 458 m/s en 1983 par le Bureau international des poids et mesures. Dans ce cadre théorique, tout voyage interstellaire serait quasiment impossible, le moindre voyage entre deux systèmes planétaires pourraient prendre plusieurs centaines d'années, et même des milliers d'années. Si pour les passagers voyageant à des vitesses proches de la vitesse de la lumière les effets relativistes réduiraient considérablement la durée vécue du voyage, les distances étant tellement grandes dans l'univers que ce genre d'expédition poserait malgré tout de nombreux problèmes aux explorateurs désireux d'explorer d'autres galaxies situées à des millions d'années lumière de la Terre.

12) L'argument du paradoxe de Fermi.

Le paradoxe de Fermi part du principe que s'il y avait des civilisations extraterrestres en abondance dans l'espace, l'une d'elle aurait dû venir sur Terre avant même l'apparition de l'espèce humaine. L'absence de traces d'une telle visite conduisit le Physicien Enrico Fermi à poser la question « Où sont-ils ? ». Les diverses hypothèses invoquées pour réfuter ce paradoxe sont considérées comme spéculatives par les sceptiques, car non fondées sur des observations concrètes, comme celles recherchées en vain par le programme SETI jusqu'à aujourd'hui. Selon eux, le paradoxe de Fermi est toujours valable, à preuve du contraire. Si les civilisations extraterrestres abondaient dans l'espace (un univers à la « Star Trek » par exemple), on devrait littéralement crouler sous les preuves concluantes. Nous devrions avoir sur la Terre des artefacts extraterrestres provenant de nombreuses visites. Nous devrions aussi avoir des extraterrestres présents de manière évidente (permanente même) parmi nous, et ce depuis au moins l'aube de la civilisation humaine. Mais il faut bien dire que ce paradoxe n'est un paradoxe que parce qu'il exclu le phénomène ovni comme manifestation visible de civilisations extraterrestres, et qu'il suppose qu'on devrait crouler sous les preuves et artefacts. Mais il faut aussi tenir compte du fait qu'un voyage interstellaire nécessite, s'il est possible, une maîtrise technologique très en avance sur la nôtre. Ce niveau très haut niveau scientifique et technique n'est peut-être pas si répandu dans l'univers que nous pouvons le supposer, c'est-à-dire qu'il resterait le privilège d'un nombre relativement faible de civilisations. De ce point de vue là, les partisans de l'HET feraient donc preuve d'un trop grand optimisme. Mais comme le dit la formule désormais célèbre : l'absence de preuve ne peut être considéré comme la preuve de l'absence.

13) Transgression de la règle de non-ingérence.

L'hypothèse du « zoo galactique » de Ball est souvent considérée comme une hypothèse très spéculative qui ne reposerait sur aucun fait concret. Elle peut être d'ailleurs considérée comme étant assez anthropomorphique, attribuant à des explorateurs extraterrestres des intentions et des préoccupations finalement très humaines. C'est le modèle de l'explorateur scientifique (un universitaire curieux de tout), qui est somme toute très récent. Il s'agit dans le fond d'une hypothèse « ad hoc », en quelque sorte, utilisée pour défendre une vision de l'univers où les civilisations évoluées abonderaient, et ce, malgré l'absence d'éléments empiriques et matériels qui pourraient aller dans ce sens. De plus s'il existait de nombreuses civilisations extraterrestres avancées et capables d'entrer en contact avec nous, comme l'équation de Drake pourrait le laisser croire, il semble assez improbable que toutes respecteraient à la lettre la règle de non-ingérence. La probabilité qu'au moins une de ces

civilisations la transgresse et se manifeste à nous est grande. Enfin, même si cette règle était respectée à l'échelle d'une civilisation, la probabilité pour qu'un individu ou un groupe d'individus la transgresse sciemment est aussi très grande. De même, elle ne pourrait empêcher la visite d'individus égarés dans l'espace qui arriveraient sur notre planète par hasard ou par accident en quelque sorte.

14) Comportement souvent aberrant des visiteurs extraterrestres.

Le comportement parfois aberrant, voire même absurde des ovnis ou de leurs prétendus occupants contredit formellement le schéma classique d'explorateurs intelligents et supérieurs venus étudier un monde inconnu dans le but de faire des recherches scientifiques. Les ufologues opposent à ce type de raisonnement que les schémas classiques invoqués par les sceptiques sont des modèles prédictifs dont la validité universelle reste à démontrer. Encore une fois, rien ne prouve, en effet, que le modèle de l'explorateur scientifique (un universitaire curieux de tout), qui est une sorte de modèle occidental moderne très récent, s'applique à tous les êtres susceptibles de visiter d'autres planètes. Le comportement absurde des occupants d'ovnis ne pourrait d'ailleurs être qu'apparent ou superficiel. Etant très inférieurs à eux, nous ne pourrions pas comprendre leurs intentions et leurs motivations profondes. Elles seraient au-delà de nos capacités d'analyse. Nous pouvons aussi envisager l'éventualité d'un comportement absurde volontaire et peut-être même savamment orchestré dans le but de « brouiller les pistes » si l'on peut dire. Cette façon absurde de se comporter pourrait entrer dans le cadre d'une stratégie de camouflage qui aurait pour but d'empêcher les ovnis de devenir un sujet d'étude sérieux susceptible d'intéresser les élites intellectuelles de nos sociétés. Si c'est le cas, nous pouvons dire que cette stratégie a, en partie, bien fonctionné puisque le sujet des ovnis ne fait pas l'objet d'études officielles de la part de nos universitaires. Nous disons « en partie » seulement, car nous sommes persuadés que le phénomène ovni est étudié de façon systématique par certains groupes secrets de scientifiques et de militaires (américains ou appartenant à d'autres nations industrialisées). En ce qui concerne ce dernier point, nous renvoyons le lecteur à notre Dossier ovni N°3 intitulé, « ILS SAVENT ! », à l'adresse suivante : http://www.lesconfins.com/ils_savent.htm

15) Éléments en faveur de l'HET.

L'histoire de l'ufologie regorge d'affaires d'apparitions d'ovnis et de témoignages relatant des rencontres avec des êtres présentés comme étant de nature extraterrestre. Selon la terminologie de l'astronome Josef Allen Hynek, une rencontre rapprochée du troisième type, ou RR3, est le fait de la rencontre par des témoins d'êtres qui ne proviennent pas de notre planète, en liaison avec une observation d'ovni. Bien qu'il ne s'agisse que de témoignages, ces rencontres laissent parfois des traces comme par exemple à Valensole en 1975 dans le champ de Maurice Masse. Le volumineux dossier de l'ufologie mondiale, depuis au moins la fin de la seconde guerre mondiale, comporte de nombreux cas qui semblent indiquer que nous sommes en présence d'une (ou même de plusieurs) civilisation extraterrestre « en visite » sur notre planète. Nous citerons ci-dessous deux exemples significatifs qui ont été interprétés dans ce sens.

1) Une RR3 des plus intéressante eut lieu le 16 Septembre 1994 avec les enfants d'une école de Ruwa (située à 20 kilomètres de la capitale Harare) au Zimbabwe. La qualité des témoignages et leurs concordances ont fortement incité le Psychiatre John E. Mack (qui a minutieusement étudié ce cas) a qualifié leurs récit de hautement probable. Comme à l'ordinaire, ce 16 septembre, les enfants jouent dans la cour d'école tandis que les professeurs profitent de la pause pour tenir un conseil dans la salle de réunion. Le jeu des enfants est

soudain interrompu par l'apparition d'une « soucoupe volante » qui se pose près de la zone de récréation. Les enfants disent tous avoir vu des humanoïdes sortir de l'engin et venir à leur rencontre.

2) L'HET sous-tend aussi tous les cas supposés d'enlèvements d'humains par des entités extraterrestres. Ces enlèvements à bord d'ovnis auraient pour but de leur faire subir des examens médicaux et de leur injecter des implants dans le corps. Certains de ces implants ont été récupérés, notamment par le Dr Roger Leir. Si la preuve est apportée que les implants récupérés sur des cobayes humains enlevés par des ovnis sont bien d'origine non-humaine, ce fait constituera sans aucun doute un argument solide en faveur de l'hypothèse extraterrestre. Mais il s'avère que, jusqu'à présent, l'analyse des implants ne révèle en général rien d'extraordinaire. Il y a beaucoup d'attente, mais peu de résultats. Ainsi, la « coque » extérieure de l'implant est le plus souvent composée de kératine, matière naturelle, se formant mécaniquement autour de tout corps étranger invasif. Certaines analyses poussées (microscope électronique, spectroscopie, rayons X, chimie), ont permis d'étudier la composition, la densité et les propriétés électromagnétiques de quelques implants. Les résultats de ces analyses ont montré qu'ils sont composés de multiples bandes de ferro-nickel à haute densité, avec traces de chlorapatite et de chlorure, substances courantes des météorites (?). Pour ce qui est de la chimie, les analyses mettent en évidence du bore, un métalloïde qui est (normalement) absent du corps humain. Soumis aux ultraviolets, les implants rougeoient. La taille des « objets » varie généralement entre 1,5 mm et 4 mm. Au moins un de ces implants analysés contenait un micro-élément poli et gravé (source de l'information non trouvée). Un implant peut prendre plusieurs formes. La forme triangulaire est cependant la plus observée. Les études font ressortir que l'implant est le plus souvent localisé dans les sinus, la nuque, l'abdomen et les pieds. Les implants auraient pour fonction principale de localiser (avec une précision redoutable semble-t-il) les sujets implantés dans le but de suivre leurs déplacements, de contrôler leurs pensées et leur volonté, et même de leur procurer des pouvoirs télépathiques (pour communiquer avec eux ?), mais tout cela reste à prouver bien évidemment. De nombreux spécialistes, physiciens, psychiatres, orthopédistes et autres chirurgiens, continuent à étudier et à débattre sur leur nature réelle. Sont-ils d'origine naturelle ou extraterrestre ? Certains sont convaincus que ce sont des objets d'origine extraterrestre, mais d'autres émettent l'hypothèse selon laquelle ils pourraient être simplement un objet ayant pénétré dans le corps, comme par exemple une tête d'épingle absorbée par les tissus humains et qui voyagerait dans celui-ci comme une sorte de « kyste ». Pouvons-nous considérer que les implants récupérés sont la preuve qu'il existe une présence extraterrestre sur Terre ? Pour le moment nous sommes dans l'expectative et nous attendons (toujours) la preuve irréfutable qui mettra fin au doute.

Daniel Robin
Janvier 2010.